

## COMITÉ DE RÉDACTION

P. GADIOLET et P. MAREY.

## CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES

- H. CARMIE et S. DERNIER - photothèque ONEMA - Délégation Interrégionale Auvergne-Limousin ;
- P. GADIOLET et P. MAREY - photothèque du Contrat de Rivière Azergues ;
- P. ROCHE - pêcheur à Lamure-sur-Azergues ;
- E.P.T.B. Saône & Doubs - CD-ROM "Les poissons du bassin de la Saône et du Doubs".

## DOCUMENTS CONSULTÉS

- Carte piscicole du département du Rhône et sa notice sur l'Hydrographie et l'Economie piscicoles des cours d'eau - 16 p. - L. LEGER - Grenoble (1945)
- Etude piscicole et astacicole du Contrat de Rivière Azergues - F.R.P.P.M.A. - 79 p. + cartes et annexes (2001)
- Atlas des poissons d'eau douce de France - ouvrage collectif sous la direction de Ph. KEITH et Jean ALLARDI - Muséum national d'histoire naturelle - 388 p. (2001)
- Les poissons d'eau douce - F. TEROFAL - SOLAR - Guide vert poche - 288 p. (1987)
- Les 50 poissons de nos rivières, étangs et lacs - J. MARQUIS et M. LUCHESI - Union Nationale des Fédérations de Pêche - Collection livrets verts - 52 p. (2001)
- La pêche - ouvrage collectif sous la direction de Jérôme NADAUD - Librairie Larousse - 383 p. (1979)

## PÊCHER DANS L'AZERGUES

Pour toute information relative à l'organisation et à la réglementation de la pêche dans le bassin versant de l'Azergues, s'adresser à la Fédération du Rhône pour la Pêche et la Protection des Milieux Aquatiques (F.R.P.P.M.A.), cf. adresse ci-dessous.

## ADRESSES UTILES

- **F.R.P.P.M.A.**  
Le Norly - 42 chemin du Moulin Carron  
69130 ECULLY - Tél. 04 72 18 01 80  
Fax. 04 78 33 11 64  
www.federation-peche-rhone.fr
- **S.M.R.P.C.A. - Contrat de Rivière Azergues**  
42 rue de la Mairie - 69480 AMBERIEUX  
D'AZERGUES - Tél. 04 74 67 06 19  
Fax. 04 74 67 29 53  
contrat.riviere.azergues@wanadoo.fr

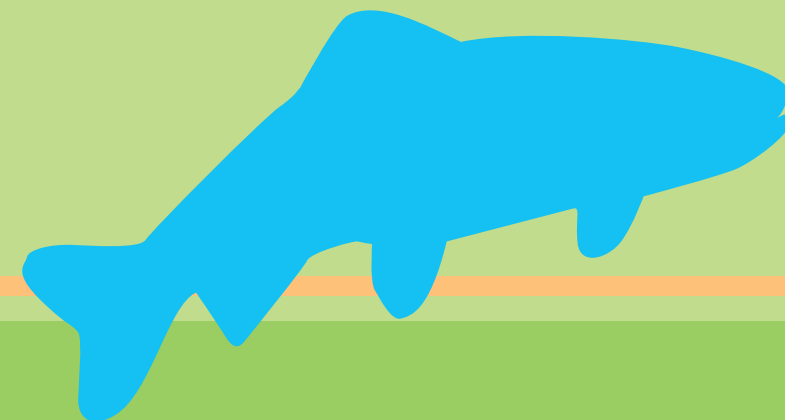
## A PARAÎTRE

Livret guide n°2 "Les milieux naturels, la faune et la flore du bassin versant de l'Azergues"

## APPEL A CONTRIBUTION

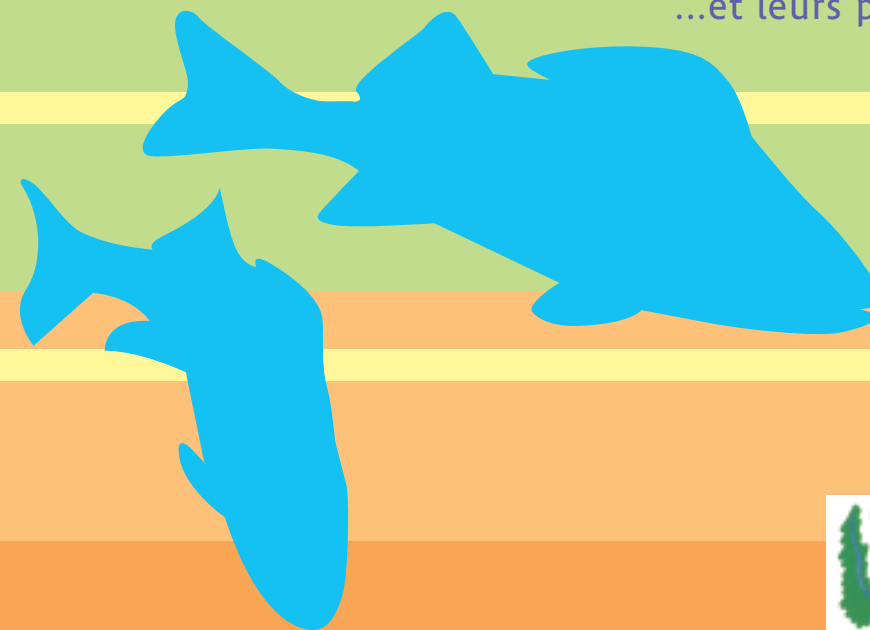
Si vous avez pêché l'Azergues autrefois ou avez été témoin ou acteur d'une prise exceptionnelle ou rare, vos témoignages, photographies et documents d'archives nous intéressent.

Merci de nous contacter au 06 80 07 49 92



# Les Poissons de l'Azergues

...et leurs pêches



Rhône-Alpes Région



du ministère de l'écologie, du développement et de l'aménagement durables

l'expresseur 01 74 46 25 57





Souvenir d'une matinée de pêche dans les années 50 en haute Azergues

Classée en 1<sup>ère</sup> catégorie piscicole\* sur les 2/3 amont de son cours, l'Azergues est la principale rivière à truite du département du Rhône. Autrefois réputée pour ses grosses truites et sa population de brochet, la basse Azergues était quant à elle volontiers comparée à la rivière d'Ain, attirant des pêcheurs de fort loin. Las, le progrès technique et sa cohorte d'aménagements et de pollutions sont, ici comme ailleurs, passés par là et de la belle rivière poissonneuse il ne reste désormais plus que des souvenirs mélancoliques.

Mais ne soyons pas trop pessimistes, l'Azergues a encore de beaux restes et, surtout, une formidable capacité à résister aux agressions.

Bien mieux, l'éveil des consciences à la protection de la nature dans les années 70 s'est matérialisé par la constitution du Comité de Défense du bassin versant\* de l'Azergues à qui je rends ici hommage. Son travail de précurseur, relayé par les collectivités, a abouti à la signature en janvier 2004 d'un contrat de rivière sur l'Azergues et ses affluents.

Cette démarche s'étalant sur 6 années, soit jusqu'en décembre 2009, a pour objet la restauration de la qualité de l'eau et des milieux aquatiques du bassin versant\*.

Ce programme ambitieux s'articulant autour d'une centaine d'opérations me laisse à penser que le pire est désormais derrière nous et, déjà, certains signes encourageants sont visibles ça et là.

Avec un linéaire ouvert à la pêche de 140 km, des parcours diversifiés qui vont du petit ruisseau de montagne à la rivière de plaine, une succession de 22 espèces piscicoles\*, l'Azergues et ses affluents offrent de quoi satisfaire le débutant comme le pêcheur chevronné.

Le présent guide n'a pour d'autres ambitions que de vous faire (re)découvrir les richesses piscicoles\* et halieutiques\* de l'Azergues.

En vous souhaitant bonne lecture.

**Alain PERSIN**  
Président du SMRPCA

Plus d'une vingtaine d'espèces de poissons vivent dans l'Azergues et ses affluents. Toutes ne cohabitent pas, certaines se succèdent en effet au fil de l'eau.

Divers paramètres écologiques tels que la température de l'eau, le taux d'oxygène dissous ou la vitesse du courant conditionnent en fait leur distribution.

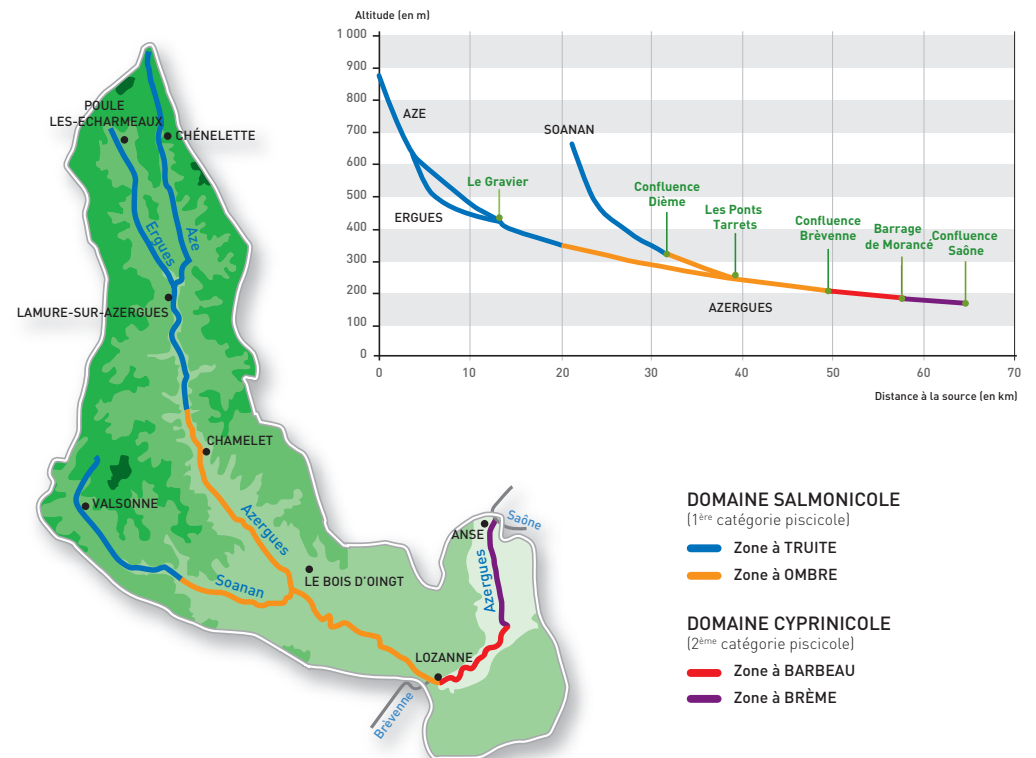
Ainsi, la truite très exigeante envers la qualité des eaux et du milieu est

cantonnée à l'amont tandis que le chevesne ou le goujon, plus tolérants, se retrouvent partout.

Les espèces qui partagent les mêmes préférences écologiques forment un groupement piscicole\*. Plusieurs groupements sont identifiables dans l'Azergues des sources à la Saône. De l'amont vers l'aval on trouve ainsi la zone à Truite, la zone à Ombre, la zone à Barbeau et la zone à Brème.

\* cf glossaire

### Distribution des groupements piscicoles sur l'Azergues



SOMMAIRE

La Haute Azergues  
le Soanan amont p 4 > 6

La Moyenne Azergues  
le Soanan aval p 7 > 9

La Basse Azergues  
de Lozanne à Morancé p 10 > 12

La Basse Azergues  
de Morancé à la Saône p 13 > 16

Les espèces rares ou disparues p 17 > 19

Les espèces exotiques  
introduites p 20 > 23

Glossaire / Références p 24 > 25



# La HAUTE Azergues

## le Soanan amont

### > Cours d'eau concernés

- l'Aze et l'Ergues (les deux bras amont de l'Azergues),
- l'Azergues jusqu'en aval de Lamure,
- le Soanan de sa source à la confluence\* du ruisseau de Dième,
- l'ensemble de leurs ruisseaux affluents.



### > Caractéristiques

Petits cours d'eau situés en tête de bassin, leur pente longitudinale soutenue (supérieure ou égale à 10 m au kilomètre) donne des faciès d'écoulement\* rapides sur un substrat grossier (blocs, pierres et galets). La largeur du lit n'excédant pas les 6-7 m et la

profondeur moyenne inférieure à 50 cm permettent de garder des eaux fraîches (inférieures à 18°C) et bien oxygénées même en période estivale.

### > Domaine salmonicole zone à truite

Avec une part de la truite dans la biomasse\* supérieure à 60 %, on se trouve ici sur des parcours de 1<sup>ère</sup> catégorie piscicole\* typiques de la zone à truite.

### > Espèces

La truite et ses espèces d'accompagnement : chabot, lamproie de planer, loche franche et vairon.

### > AAPPMA\* gestionnaires des parcours

- AAPPMA de Poule-les-Echarmeaux "La truite poulonne"
- AAPPMA de Claveisolles-Lafont
- AAPPMA de Lamure sur Azergues
- AAPPMA de Saint-Just d'Avray
- AAPPMA de St-Clément sous Valsonne et Valsonne "Le loyal bambou".

### → La TRUITE FARIO

*Salmo trutta fario*



#### FICHE SIGNALÉTIQUE

La belle mouchetée - 55 cm / 1,5 kg

#### PRINCIPAUX TRAITS CARACTÉRISTIQUES

La truite commune est bien connue des pêcheurs avec sa robe brune à jaune ponctuée de noir et de rouge. Sa coloration varie toutefois fortement d'un individu à l'autre, en fonction de son habitat mais aussi de son origine génétique, selon qu'elle est de souche méditerranéenne indigène ou d'origine atlantique issue de poissons de repeuplement.

A l'automne, les géniteurs\* remontent vers les têtes de bassin et dans les ruisseaux affluents pour y frayer\* sur des fonds de graviers peu profonds à courant vif.

La truite est un poisson territorial ; elle occupe un poste de chasse précis situé à proximité du courant principal qui lui amène sa provende (insectes, larves et vers à la dérive) et non loin d'une cache (amas de bois mort, sous-berge ou bloc rocheux) où elle peut se réfugier à la moindre alerte. Une hiérarchie régit les relations entre les individus, les plus gros occupant les meilleures places. La truite prélève également son tribut parmi les populations de chabots, loches et autres vairons vivant à ses côtés. La truite est une espèce exigeante quant à la qualité des eaux, en particulier à ses stades juvéniles\* (œufs, alevins) extrêmement sensibles aux taux d'oxygène dissous et teneurs en ammoniac.

### → Le CHABOT

"Calot" *Cottus gobio*



#### FICHE SIGNALÉTIQUE

La grosse tête - 15 cm - longévité de 4/6 ans

#### PRINCIPAUX TRAITS CARACTÉRISTIQUES

Sa grosse tête aplatie fendue d'une large bouche et ses nageoires épineuses rendent le chabot facilement reconnaissable. Dépourvu de vessie natale\*, ce mauvais nageur vit en solitaire sous les pierres du fond. Ce poisson benthique\* reste peu connu en raison de l'efficace camouflage de sa robe qui le dérobe à la vue des prédateurs et de son activité essentiellement nocturne qui rend sa capture occasionnelle. Vorace, ce carnivore se nourrit d'invertébrés et du frai\* des autres poissons. Il figure fréquemment au menu de la truite.

La ponte a lieu en mars-avril. Les œufs sont collés en grappe au plafond de son abri. Le chabot, hôte des eaux claires, fraîches et oxygénées est sensible à la pollution et aux perturbations du milieu.



## > LA LAMPROIE DE PLANER

### CETTE INCONNUE

*Lampetra planeris*

Passant de 3 à 5 ans enfouie dans le sable à l'état larvaire filtrant le micro plancton pour se nourrir, la Lamproie de Planer passe facilement inaperçue. Les lamproies ne sont pas des poissons mais des agnathes (= "poissons sans mâchoires"), vertébrés rescapés de l'ère primaire au corps serpentiforme\* dépourvus de nageoires paires et avec une ventouse en guise de bouche, ce qui les distingue de l'anguille. La période de frai\* a lieu en mars-avril. La femelle pond jusqu'à 1 500 œufs sur un lit de sable ou de gravier puis meurt, ne s'alimentant plus depuis sa maturité sexuelle.

Du fait de ses caractéristiques biologiques particulières, la Lamproie de Planer ne se capture pas à la ligne.

La Lamproie de Planer est très exigeante en terme de qualité d'eau et constitue ainsi un indicateur biologique de premier ordre.



## → La LOCHE FRANCHE

"Dormille" *Barbatula barbatula*



### FICHE SIGNALÉTIQUE

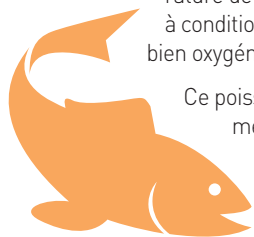
Le poisson baromètre - 16 cm

### PRINCIPAUX TRAITS CARACTÉRISTIQUES

Lorsqu'elle monte à la surface, l'orage n'est pas loin. Son surnom local provient par ailleurs de son habitude à rester immobile sur le fond de la rivière, semblant dormir. La loche franche vit comme le chabot, cachée pendant la journée sous les pierres. Elle se nourrit la nuit de petites proies (larves de chironomes, frai\* de poisson, gammares,...) qu'elle détecte grâce à ses nombreux barbillons\*. Parmi les espèces accompagnatrices de la truite, la loche est la plus tolérante en ce qui concerne la température de l'eau et l'eutrophisation\*, à condition que les eaux demeurent bien oxygénées.

à condition que les eaux demeurent bien oxygénées.

Ce poisson ne se prend que rarement à la ligne.



# La MOYENNE Azergues le Soanan aval

## > Cours d'eau concernés

- L'Azergues entre Lamure et la confluence\* de la Brévenne à Lozanne,
- le Soanan entre l'affluence\* du ruisseau de Dième et sa confluence\* avec l'Azergues aux Ponts-Tarrets.

## > Caractéristiques

L'Azergues et le Soanan s'écoulent ici au fond de vallées présentant une succession de petites plaines séparées par des resserrments rocheux au sein desquels ces cours d'eau retrouvent momentanément un lit plus encaissé et un écoulement plus turbulent. Leur pente longitudinale, influencée par une succession d'anciens seuils\* de prise d'eau, y oscille aux alentours de 5 mètres au kilomètre. La largeur du lit vif\* est comprise entre 6 et 12 mètres pour une profondeur maximale de 1 mètre. Les rivières coulent sur

des fonds pierreux en une alternance de radiers\*, de mouilles\* et de plats\*. Les boisements riverains continus forment une voûte végétale au dessus de la rivière ce qui permet le maintien de températures estivales relativement fraîches (< 22°C) malgré des débits souvent très faibles.

## > Contexte mixte zone dite à "ombre"

Les rivières sont sur ces parcours toujours classées en 1<sup>ère</sup> catégorie piscicole\*, bien que la truite n'y soit plus l'espèce dominante. On se trouve ici sur une zone de transition entre les domaines salmonicoles\* et cyprinicoles\*, caractéristique de la zone dite à "ombre", quoique cette espèce soit naturellement absente du bassin de l'Azergues.

## > Espèces

En plus des espèces du domaine salmonicole\* encore bien représentées

apparaissent le chevesne, le goujon et surtout le blageon qui trouve ici son préférendum\*.

## > AAPPMA\* gestionnaires des parcours :

- AAPPMA de Lamure sur Azergues
- AAPPMA du Bois d'Oingt "L'Azerguoise"
- AAPPMA de Chessy / Châtillon
- AAPPMA de Saint-Clément sous Valsonne et Valsonne "Le loyal bambou".



## > LE CHEVESNE A LA MÛRE

### → Le **BLAGEON**

"la Vernache" *Telestes soufia*



#### FICHE SIGNALÉTIQUE

La fine mouche des eaux vives - 24 cm

#### PRINCIPAUX TRAITS CARACTÉRISTIQUES

A ne pas confondre avec sa cousine la Vandoise (*Leuciscus leuciscus*), espèce distincte présente en petite densité sur la basse Azergues, le blageon est un cyprinidé\* d'eau vive exigeant en oxygène et sensible à la pollution.

Inféodé\* au bassin du Rhône, le blageon est un joli poisson effilé et coloré : dos sombre à reflets métalliques bleutés, flancs argentés, ligne latérale orange réhaussée en période de frai\* d'une bande longitudinale violacée, nageoires teintées d'orange.

Vivant en bande en pleine eau, la vernache se pêche entre deux eaux ou en surface aux larves aquatiques, à la fourmi ailée, à la mouche domestique ou artificielle.



### → Le **CHEVESNE** "Chavasson"

ou "Meunier" *Leuciscus cephalus*



#### FICHE SIGNALÉTIQUE

Le maraudeur des bordures  
60 cm / 2,5 kg - longévité de 9 à 13 ans

#### PRINCIPAUX TRAITS CARACTÉRISTIQUES

Le chevine ou chevesne est un cyprinidé\* robuste pouvant atteindre une taille respectable. Ubiquiste\*, ce poisson se rencontre aussi bien dans les eaux rapides et fraîches de la moyenne Azergues que dans celles plus calmes et plus chaudes de la basse Azergues.

Omnivore\* opportuniste, il se nourrit de tout ce qui passe à sa portée : alevins, invertébrés aquatiques, insectes aériens, graines, fruits, vers, déchets alimentaires qu'il recueille à la sortie des égouts... On peut donc le pêcher à toutes sortes de techniques (eschés\* naturelles, mouche artificielle, cuillère). Quoique doté d'un solide appétit, il n'en reste pas moins difficile à leurrer, en particulier les gros sujets méfiants qui maraudent en été sur les bordures en quête de proies tombées à l'eau.

Le chevesne est probablement l'espèce qui s'accommode le mieux à la pollution.

### → Le **VAIRON**

*Phoxinus phoxinus*



#### FICHE SIGNALÉTIQUE

L'arlequin des courants - 12 cm / 10 g

#### PRINCIPAUX TRAITS CARACTÉRISTIQUES

Bien connu des pêcheurs, ce petit poisson très vif à la robe olivâtre revêt une parure nuptiale éclatante et très colorée d'avril à juin en période de reproduction (surtout les mâles).

Il affectionne particulièrement les eaux claires et courantes où il vit en bancs de quelques dizaines à plusieurs centaines d'individus généralement du même âge. Vorace, il dévore n'importe quel appât naturel ce qui permet de faire de belles fritures et d'amuser les enfants.

Le vairon constitue l'une des proies préférée de la truite.

Autrefois abondant dans l'Azergues, le vairon s'est depuis quelques décennies raréfié. Les causes de cet appauvrissement pourraient être à rechercher dans la détérioration de la qualité des eaux et de ses sites de reproduction (fonds de graviers très propres) ainsi que, probablement, dans les déversements massifs de prédateurs (truites surdensitaires\*).

### UNE PÊCHE DE FIN D'ÉTÉ

La pêche du chevesne à la mûre est une pêche productive de fin d'été qui assure aux pêcheurs qui la pratiquent de belles émotions en permettant la capture de gros individus combattifs.

Les meilleurs postes sont constitués par les secteurs d'eau calme et profonde (gours\*, mouilles\* et retenues d'eau en amont des seuils\*).

Amorcer préalablement le coup par l'envoi à l'eau de quelques mûres parvenues à maturité puis laisser choir brutalement à l'eau la ligne eschée d'une baie, comme si elle se détachait du buisson où elle s'est développée.

Après une ou deux captures, il est impératif de changer de coup car les poissons survivants auront été rendus prudents par le remue ménage causé par la prise de leurs congénères.





# La BASSE Azergues de Lozanne à Morancé

## > Cours d'eau concerné

L'Azergues de la confluence\* de la Brévenne au barrage dit de "Morancé".

## > Caractéristiques

Au sortir du défilé rocheux de Lozanne, l'Azergues, grossie des eaux de la Brévenne, prend l'allure d'une puissante rivière de plaine à méandres large de 20 à 30 m.

La pente longitudinale se réduit fortement aux alentours de 2 mètres au kilomètre. Le profil en long est contrôlé à l'aval par le barrage de "Morancé" qui constitue l'ouvrage le plus imposant de la vallée (4,5 m de chute).

Les érosions de berges alternent avec les protections en enrochement sur des linéaires de plusieurs centaines de mètres.

Le fond du lit est pavé de pierres et de blocs émoussés. Des bancs de galets se développent dans

la convexité des sinuosités et les secteurs de ralentissement du courant où ils forment des îlots scindant le flot en plusieurs bras d'inégale importance. Les faciès d'écoulement\* marqués par une succession de radiers\*, de mouilles\* et de plats\* sont diversifiés.

L'ombrage moindre dispensé au cours d'eau amène une élévation des températures estivales qui avoisinent les 25°C.

## > Domaine cyprinicole zone à barbeau

L'Azergues passe ici en 2<sup>ème</sup> catégorie piscicole\*. Ce tronçon est tout à fait

représentatif de la zone à barbeau où les cyprinidés d'eau vive dominent le peuplement.

## > Espèces

Les mêmes espèces que le contexte mixte mais avec disparition du chabot et de la lamproie de planer, diminution de la densité du blageon, raréfaction de la truite et du vairon, apparition du barbeau fluviatile, du gardon et de la perche.

## > AAPPMA gestionnaire du parcours

- AAPPMA de Chazay / Marcilly / Civrieux.



## → Le BARBEAU FLUVIATILE

*Barbus barbus*



### FICHE SIGNALÉTIQUE

L'athlète des courants - 60 cm / 2 kg

### PRINCIPAUX TRAITS CARACTÉRISTIQUES

Poisson d'eau vive et de fond, le barbeau présente une morphologie adaptée à son habitat et à son mode d'alimentation : corps fuselé hydrodynamique\*, museau allongé et bouche infère\* munie de 4 barbillons\*. Vivant en bancs, il recherche sa nourriture au plus fort du courant en fouissant le fond et aspirant ses proies (vers, larves, mollusques, ...) à l'aide de sa bouche en forme de suçoir.

Le froid venu, il se réfugie dans les fosses profondes pour hiverner, caché à l'abri dans l'entrelacs des racines immergées. Entre avril et juin, les géniteurs\* migrent vers l'amont, parfois sur de longues distances, à la recherche de fonds de graviers peu profonds où ils se rassemblent en grand nombre pour frayer\*.

Présentant une défense puissante et dynamique, le barbeau est, avec la carpe, l'un des poissons les plus excitant à pêcher au coup. Bien qu'il soit comestible, il convient de rester prudent car la laitance voire même la chair des femelles matures peuvent provoquer de violents maux d'estomac. Probablement une protection naturelle contre les prédateurs...

## → Le GOUJON

*Gobio gobio*



### FICHE SIGNALÉTIQUE

Le roi de la friture  
17 cm / 30 g - Longévité de 4 à 5 ans

### PRINCIPAUX TRAITS CARACTÉRISTIQUES

La pêche du goujon est sans conteste la plus pratiquée en basse Azergues. Il faut dire que la densité des bancs de ce poisson grégaire\* autorise de belles fritures. Celui-ci est également très apprécié comme vif pour la pêche du sandre en Saône.

Cette espèce a besoin de fonds sableux ou graveleux non colmatés pour se reproduire, ce qui en fait un bon indicateur de la qualité du milieu. Il est par contre peu exigeant quant à la qualité de l'eau.

Espèce fouisseuse\*, le goujon se nourrit de petites proies benthiques\* (vers et larves) qu'il détecte grâce à ses deux barbillons\* implantés à la commissure des lèvres. Il se pêche à l'asticot en remuant le fond avec les pieds pour brouiller l'eau.



## → Le GARDON

"la Rousse" *Rutilus rutilus*



### FICHE SIGNALÉTIQUE

L'incontournable du pêcheur au coup  
30 cm

### PRINCIPAUX TRAITS CARACTÉRISTIQUES

Le gardon est sans aucun doute le plus populaire de nos cyprinidés\*. Il vit en bancs dans les zones à courant ralenti.

Il se pêche tout au long de l'année à l'asticot, au ver de vase, au blé, au pain ou à la graine de chènevis. Il est utilisé comme appât pour la pêche des carnassiers.

Espèce très résistante, il se plaît dans les eaux chaudes et supporte bien les milieux pollués. On le rencontre désormais en moyenne Azergues, échappé de plans d'eau situés en tête de bassin où il est déversé massivement.

Le gardon s'hybride facilement avec l'ablette, le rotengle, le cheveine ou le hotu.

## > LA PÊCHE DU BARBEAU AU FROMAGE

*"Le soleil est déjà levé depuis quelques heures et l'eau commence à se réchauffer. Je détecte une masse qui se déplace lentement en profondeur. Un beau barbeau prospecte le fond et retourne les cailloux en quête de nourriture. Il fait bien dans les 50 cm. Je tente de séduire le gros moustachu en faisant passer ma coulée sous son nez. Les appâts naturels sont une valeur sûre mais le barbeau peut également se pêcher à la pomme de terre, au blé ou*

## → La PERCHE COMMUNE

*Perca fluviatilis*



### FICHE SIGNALÉTIQUE

La zébrée croqueuse d'alevins  
35 cm / 500 g - Longévité de 5 à 7 ans

### PRINCIPAUX TRAITS CARACTÉRISTIQUES

En l'absence du brochet, la perche est le seul représentant des carnassiers en basse Azergues. Facilement reconnaissable à sa robe zébrée de noir, à ses nageoires orange vif et à sa dorsale épineuse, la perche commune est un beau poisson apprécié des pêcheurs et des gourmets qui la surnomment la "perdrix" de rivière en raison de sa chair savoureuse.

Vivant en bancs d'individus de même génération dans les eaux calmes et profondes, à proximité des obstacles et bois mort immergés (branchages, embâcles, souches, ...), la perche chasse en meute le menu fretin (ablettes, gardons, goujons, ...) et ne dédaigne pas à l'occasion la progéniture de ses semblables.

Elle se pêche aux leurres artificiels au lancer mais aussi au coup (larves, vers, vif).

*au fromage. Pour ma part, j'ai esché mon hameçon avec de la crème de gruyère. Au second passage, je le vois aspirer mon esche. Ferrage. Le tracteur se met en marche. Puissant. Il se colle au fond, se frottant la bouche sur les pierres afin de rompre la ligne... Le combat aura duré une dizaine de minutes. Le poisson, après avoir dépensé toute son énergie, vient s'échouer sur la rive. Juste le temps de l'admirer et il est remis à l'eau."*



# La BASSE Azergues de Morancé à la Saône

## > Cours d'eau concerné

- L'Azergues du barrage dit de "Morancé" à sa confluence\* dans la Saône à Anse.

## > Caractéristiques

L'Azergues s'écoule ici dans la plaine alluviale de la Saône ; son courant s'assagit progressivement, suivant la réduction de la pente longitudinale qui s'établit aux environs de 1 mètre au kilomètre. De longs tronçons rectilignes alternent avec quelques rares secteurs de divagation où la rivière retrouve momentanément une allure plus dynamique et un lit de galets large d'une trentaine de mètres. Les habitats aquatiques sont globalement peu diversifiés et les fonds graveleux ont tendance à l'envasement dans les amortis et retenues d'eau calme à l'amont des seuils\*. Les berges hautes et instables recouvertes d'une végétation dense rendent l'accès à la rivière difficile.

Les températures estivales dépassent fréquemment les 25°C.

## > Domaine cyprinicole zone dite à "brème"

Sur ce parcours de 2<sup>ème</sup> catégorie piscicole\* la rivière conserve encore localement des traits caractéristiques de la zone à barbeau mais s'assagit toutefois pour prendre progressivement l'aspect d'un cours d'eau de plaine typique de la zone à "brème", quoique cette espèce soit absente de l'Azergues.

## > Espèces

Le peuplement piscicole\* est le reflet de ce secteur de transition ; les espèces caractéristiques de la zone à brème apparaissent (carpe, perche soleil, poisson chat, rotengle, tanche,...) tandis que le goujon est présent en forte densité et que le chevesne est l'espèce dominante en poids. Le peuplement est par ailleurs influencé par la Saône toute proche (ablette, bouvière, ...etc.).

## > AAPPMA gestionnaire du parcours

- AAPPMA de Anse.



## → L'ABLETTE

*Alburnus alburnus*



### FICHE SIGNALÉTIQUE

#### L'sardine d'eau douce

16 cm - longévité de 6 à 7 ans

### PRINCIPAUX TRAITS CARACTÉRISTIQUES

L'ablette, poisson effilé à la livrée vif argent aux reflets métalliques vert bleuté, fait un peu penser à une sardine. Elle en a en effet l'aspect et les mœurs. Grégaire\* et pélagique\*, elle évolue à proximité de la surface où elle gobe les insectes tombés à l'eau. Ce type d'alimentation lui est facilité par sa bouche orientée vers le haut.

Ainsi, si on la pêche traditionnellement au coup (à la pâte, au chènevis ou à l'asticot), elle se capture également à la mouche artificielle, pêche très amusante car la rapidité du gobage requière de bons réflexes.

L'ablette est l'une des proies préférée des carnassiers ; elle est par conséquent utilisée comme vif pour leur pêche.

## → La BOUVIERE

*Rhodeus amarus*



### FICHE SIGNALÉTIQUE

#### L'Hôte des moules

7 cm - longévité de 2/3 ans

### PRINCIPAUX TRAITS CARACTÉRISTIQUES

La bouvière est un drôle de petit poisson au corps ramassé et comprimé latéralement. Ses flancs sont argentés avec une bande horizontale vert-bleu se prolongeant jusque vers la queue.

L'originalité de ce poisson discret tient surtout au fait qu'il a besoin pour assurer sa reproduction de la présence de moules d'eau douce dans lesquelles la femelle pond ses œufs grâce à un conduit ovipositeur\* tandis que le mâle monte la garde autour. L'éclosion est rapide ; les juvéniles\* quittent l'abri de la coquille de la moule lorsqu'ils atteignent la taille d'environ 8 mm.

On capture la bouvière surtout par accident. Cette espèce, considérée comme vulnérable, est interdite comme vif.

## → La CARPE

*Cyprinus carpio*



### FICHE SIGNALÉTIQUE

#### La mémère de l'Azergues

60 cm / 10 kg - longévité de 15 à 20 ans

### PRINCIPAUX TRAITS CARACTÉRISTIQUES

Les nombreuses variétés de carpes existantes (carpes cuir et miroir d'élevage, carpes Koi d'ornement) ne recouvrent en fait qu'une seule et même espèce. La variété sauvage, ou carpe commune, possède un corps hydrodynamique\* entièrement recouvert d'écailles. On trouve dans l'Azergues à la fois des carpes communes et des carpes cuir ou miroir.

Ce poisson typique des eaux calmes et relativement chaudes ne se nourrit pas en hiver. Poisson omnivore\*, la carpe cherche sa nourriture surtout au crépuscule en fouillant la vase à l'aide de ses 2 paires de barbillons\*.

D'abord grégaires\*, les individus deviennent plutôt solitaires avec l'âge.

Réputée pour sa discrétion et sa méfiance, la carpe est très recherchée par les pêcheurs qui aiment se mesurer à sa puissance et à sa combativité. Elle est généralement remise à l'eau après sa capture.

## → Le ROTENGLÉ

*Scardinius erythrophthalmus*



### FICHE SIGNALÉTIQUE

#### Le faux frère du gardon

30 cm / 400 g

longévité d'une dizaine d'années

### PRINCIPAUX TRAITS CARACTÉRISTIQUES

Bien que sa ressemblance avec le gardon soit évidente, il s'en distingue par un corps ovale plus comprimé, un dos bombé, des nageoires rouges (hormis la dorsale brune et implantée très en arrière), une bouche orientée vers le haut et des yeux dorés, jaunes ou orange.

Le rotengle vit en bancs et apprécie la proximité des herbiers en eaux calmes où il trouve le gîte et le couvert (végétaux et invertébrés).

Il s'hybride fréquemment avec d'autres cyprinidés\* et particulièrement avec le gardon pour donner, fait rare dans la nature, des descendants féconds aux caractères intermédiaires entre les deux espèces.

Peu actif en période hivernale où il se cantonne sur le fond, il se pêche facilement en été quand il se tient près de la surface.

Très résistant, il sert de vif pour la pêche aux carnassiers.



## → La TANCHE

*Tinca tinca*



### FICHE SIGNALÉTIQUE

**La timide nonchalante**  
40 cm / 1,5 kg

### PRINCIPAUX TRAITS CARACTÉRISTIQUES

La tanche est un poisson plutôt timide et solitaire typique des eaux lentes ou stagnantes à fonds vaseux et enherbés qu'elle fouille à l'aide de sa bouche épaisse munie de 2 barbillons\*.

Son corps massif de couleur vert foncé aux reflets cuivrés est recouvert de petites écailles et d'un épais mucus\* qui la rend difficilement saisissable. Au Moyen-Âge, ce mucus\* était un remède réputé au pouvoir cicatrisant.

Ce poisson n'est actif que pendant la saison chaude, lorsque la température de l'eau dépasse 10°C. On la capture avec une ligne de fond eschée de vers, de pomme de terre, de blé ou d'asticots. Le meilleur moment pour la pêcher est tôt le matin ou tard le soir. Il convient par ailleurs d'être discret et de s'armer de patience car elle tourne autour de l'appât avant de s'en saisir. Une fois ferrée, la tanche offre une belle défense.

## → La VANDOISE

*Leuciscus leuciscus*



### FICHE SIGNALÉTIQUE

**La belle argentée**  
20 cm - longévité moyenne de 4 ans

### PRINCIPAUX TRAITS CARACTÉRISTIQUES

Potentiellement concurrente du blageon avec lequel elle est souvent confondue, la vandoise lui succède en réalité vers l'aval. Elle s'en distingue par des flancs uniformément argentés, un museau court et une petite bouche légèrement infère\*.

La vandoise vit en bande en marge du courant et au voisinage des berges encombrées d'embâcles.

C'est le moins frileux de nos cyprinidés\* car il fraie en mars-avril, dès que la température de l'eau atteint 10°C.

Espèce sensible aux aménagements et à la pollution, on ne la trouve qu'en faibles densités dans l'Azergues.

On la pêche au coup ou à la mouche.

# Les espèces rares ou disparues

Les informations concernant ces espèces proviennent principalement de la carte piscicole\* du Rhône établie par L. Léger en 1945 complétée par des témoignages de pêcheurs locaux.

## → L'ANGUILLE

*Anguilla anguilla*



### FICHE SIGNALÉTIQUE

**La migratrice au long cours**  
60 cm / 2 kg  
Longévité de 5 à plus de 15 ans

### PRINCIPAUX TRAITS CARACTÉRISTIQUES

Historiquement présente, la dernière capture connue d'une anguille dans l'Azergues remonte aux années 80. Depuis, cette espèce migratrice thalassotoque\* semble avoir disparu. La cause principale de cette disparition est, tout comme pour la lamproie marine, liée aux barrages hydroélectriques et autres obstacles édifiés sur le Rhône et ses affluents qui bloquent la remontée des "anguillettes" depuis la mer.

La raréfaction général de ce poisson mythique est également due à un ensemble de causes dont la surpêche des civelles\* dans les estuaires, la pollution des eaux ou les méfaits d'un ver parasite. L'espèce est désormais considérée comme vulnérable.

## → Le BROCHET

*Esox lucius*



### FICHE SIGNALÉTIQUE

**Les dents de l'Azergues**  
80 cm / 6 kg - longévité de 10 à 12 ans

### PRINCIPAUX TRAITS CARACTÉRISTIQUES

Abondant jusqu'au début des années 50 dans la basse Azergues, le brochet n'a pas résisté à la destruction de son habitat et de ses frayères\* dû à des extractions massives de graviers dans le lit mineur, aux travaux de canalisation et de rectification du lit de la rivière. La rupture de toute communication à l'aval a par ailleurs rendu impossible toute recolonisation du cours d'eau par des individus venus de la Saône.

Les travaux de remise en communication et de restauration des habitats aquatiques programmés au Contrat de Rivière devraient toutefois contribuer au retour progressif de ce beau poisson dans la basse Azergues.

## → La GREMILLE

*Gymnocephalus cernuus*



### FICHE SIGNALÉTIQUE

**La perche goujonnière**

15 cm - Longévité de 6 ans en moyenne

### PRINCIPAUX TRAITS CARACTÉRISTIQUES

La grémille est un percidé\* qui semble être le produit du croisement d'une perche et d'un goujon, d'où son surnom. Ce petit poisson vit généralement en bancs, dans les eaux profondes à fonds sablonneux où il se nourrit d'invertébrés benthiques\*. Cette espèce dont la distribution originelle est le Nord-Est de l'Europe a, à partir du bassin du Rhin, pénétré dans le bassin de la Saône par les canaux. Autrefois présente sur la basse Azergues, elle semble aujourd'hui avoir totalement disparu.

## → Le HOTU

*Chondrostoma nasus*



### FICHE SIGNALÉTIQUE

**Le racleur de fond**

50 cm / 1,5 kg

### PRINCIPAUX TRAITS CARACTÉRISTIQUES

Originaire d'Europe centrale, le hotu s'est introduit dans le réseau hydrographique français dès le milieu du XIX<sup>ème</sup> siècle par les canaux du Nord-Est, étendant son aire de répartition à tout le bassin de la Saône. Après avoir été abondant jusque dans les années 50-60, il a complètement disparu de la basse Azergues, vraisemblablement victime des extractions de graviers et de la pollution excessive des eaux.

Après avoir connu une véritable explosion de ses populations jusqu'à être considéré comme nuisible, ce poisson semble connaître actuellement une forte régression au point d'être protégé.

## → La LOTE

*Lota lota*



### FICHE SIGNALÉTIQUE

**La favorite du chef - 60 cm / 2 kg**

### PRINCIPAUX TRAITS CARACTÉRISTIQUES

Espèce d'origine arctique ayant atteint le bassin de la Saône lors des glaciations, la lote est réputée pour sa finesse gastronomique. Ce poisson benthique\* nocturne se retire à 2 ou 3 dans des cavités le jour et n'est actif qu'en hiver. Sa pêche est donc affaire de spécialistes.

Cette espèce très discrète, sensible à la pollution et aux aménagements était, semble-t-il, encore présente en basse Azergues dans la première moitié du XX<sup>ème</sup> siècle.

## → Le TOXOSTOME

« La Soiffe » *Chondrostoma toxostoma*



### FICHE SIGNALÉTIQUE

**Le petit hotu - 30 cm / 400 g**

### PRINCIPAUX TRAITS CARACTÉRISTIQUES

La soiffe, poisson autochtone du bassin de la Saône, est un proche parent du hotu qui a souffert de son invasion. Ce poisson, sensible aux variations de niveaux lors du frai\* a presque disparu de l'axe Rhône-Saône suite à son aménagement hydraulique et ne subsiste plus que dans quelques affluents.

Le statut actuel de cette espèce autrefois présente en basse Azergues n'est pas connu.

## → La LAMPROIE MARINE

*Petromyzon marinus*



### FICHE SIGNALÉTIQUE

**La grande lamproie - 80 cm / 1 kg**

### PRINCIPAUX TRAITS CARACTÉRISTIQUES

Espèce marine migratrice remontant le cours des fleuves pour s'y reproduire, la grande lamproie a déserté la basse Azergues depuis la construction des barrages sur le Rhône.

# Les espèces exotiques introduites

## → Le CARASSIN

*Carassius sp*



### FICHE SIGNALÉTIQUE

**Un air de carpe - 25 cm / 500 g**  
Longévité de 7 à 15 ans

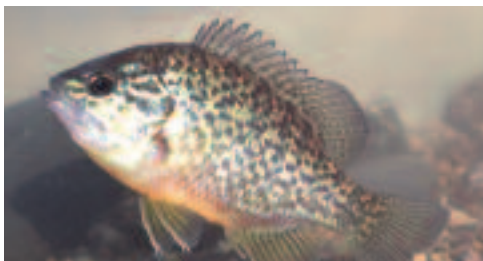
### PRINCIPAUX TRAITS CARACTÉRISTIQUES

Ce terme générique recouvre en réalité plusieurs espèces dont le carassin argenté (*Carassius carassius*) et le poisson rouge (*Carassius auratus auratus*). Le premier, originaire d'Europe centrale et vraisemblablement introduit dans les eaux de Lorraine au XVIII<sup>ème</sup> siècle, se rencontre assez fréquemment dans la basse Azergues tandis que le second, importé de Chine et échappé de bassins ou d'aquariums, n'est qu'accidentellement présent.

Le carassin a l'allure générale d'une petite carpe mais l'absence de barbillons\* permet de l'en différencier facilement. Robuste, résistant et prolifique, le carassin se plaît en eaux stagnantes. Mordeur et très vaillant, il est le poisson idéal du débutant en culottes courtes

## → La PERCHE SOLEIL

*Lepomis gibbosus*



### FICHE SIGNALÉTIQUE

**L'orbe étincelant**  
15 cm - Longévité de 8 à 10 ans

### PRINCIPAUX TRAITS CARACTÉRISTIQUES

Originaire du nord-est de l'Amérique du Nord, la perche soleil a été introduite en France en 1877. Son corps circulaire revêt une coloration vive et bariolée : flancs dominés par les verts et bleus, ventre jaune-orangé et opercule\* avec une tache rouge chez le mâle.

La perche soleil affectionne particulièrement les eaux peu profondes, peu turbides\* et riches en végétation.

Espèce prolifique et vorace, se nourrissant entre autres d'œufs et d'alevins de poissons, elle est peu appréciée des pêcheurs et classée nuisible. Il est donc interdit de la remettre à l'eau ou de la transporter vivante malgré l'attrait qu'elle représente en aquarium.

## → Le POISSON CHAT

*Ictalurus melas*



### FICHE SIGNALÉTIQUE

**L'indésirable moustachu - 25 cm / 200 g**

### PRINCIPAUX TRAITS CARACTÉRISTIQUES

Originaire d'Amérique du Nord, cette espèce a été introduite en Europe vers 1871. Il se serait échappé du Muséum National d'Histoire Naturelle par les égouts et a depuis colonisé de nombreux bassins, dont celui de la Saône. Il se rencontre relativement fréquemment en basse Azergues mais en faibles densités, contrairement à certains plans d'eau où il pullule. Très résistant aux températures élevées et aux déficits en oxygène, il peut survivre plusieurs mois sans eau en s'enfouissant dans la vase.

Ses nageoires dorsales et pectorales comportent des aiguillons dont la piqûre est douloureuse. Ses "moustaches" sont constituées de 8 longs barbillons\*.

Dès l'éclosion, les alevins se déplacent en bancs, formant des essaims denses composés de plusieurs centaines d'individus.

Le poisson chat est un redoutable prédateur qui consomme le frai\* et les alevins de nombreuses espèces et est pour cette raison classé nuisible. Il est par conséquent interdit de le remettre à l'eau après capture.

## → La PSEUDORASBORA

*Pseudorasbora parva*



### FICHE SIGNALÉTIQUE

**Le petit teigneux**  
12 cm - Longévité faible de 2 à 3 ans

### PRINCIPAUX TRAITS CARACTÉRISTIQUES

Originaire de l'Asie du Sud-Est, le pseudorasbora a vraisemblablement été introduit à partir du début des années 80 dans les étangs de différentes régions de France pour servir de poisson fourrage. Cette espèce, très prolifique, est actuellement en expansion. Sa présence lors des inventaires piscicoles\* réalisés dans l'Azergues, exceptionnelle à la fin des années 90, est devenue beaucoup plus fréquente aujourd'hui.

Le pseudorasbora a de nombreuses caractéristiques des espèces envahissantes bien qu'aucune étude scientifique n'ait pu pour l'instant démontrer son impact sur la faune aquatique. Nos propres observations réalisées en aquarium ont toutefois montré un comportement très agressif vis-à-vis des autres espèces.



## → Le SILURE GLANE

*Silurus glanis*



### FICHE SIGNALÉTIQUE

Le géant de la Saône - 2,5 m / 70 kg

### PRINCIPAUX TRAITS CARACTÉRISTIQUES

Une tête large et aplatie, de petits yeux, 3 paires de barbillons\*, un corps épais, flasque et allongé pouvant atteindre une taille et un poids impressionnants, le silure vit dans les fosses profondes de la Saône.

Carnivore opportuniste de mœurs plutôt nocturnes, il remonte parfois en quête de proies dans l'Azergues, sur les 300 derniers mètres de son cours, jusqu'au pied du seuil\* de l'auto-route A46.

Originaire des grands fleuves d'Europe centrale, le silure a été introduit en 1857 dans l'Est de la France. Son intérêt halieutique\* a depuis facilité son extension.

## → La TRUITE ARC-EN-CIEL

*Oncorhynchus mykiss*



### FICHE SIGNALÉTIQUE

La truite de vogue  
30 cm / 250 g

### PRINCIPAUX TRAITS CARACTÉRISTIQUES

Elevée facilement en pisciculture, cette espèce de truite originaire de la côte ouest des Etats-Unis introduite en France en 1880 est largement utilisée pour le repeuplement en truites surdensitaires\*.

Déversées dans la rivière début mars, ces truites portions aux nageoires fréquemment atrophiées sont rapidement capturées dans les semaines qui suivent l'ouverture. Poisson très mordeur et à la défense nerveuse, sa capture fait la joie des débutants.

La truite arc-en-ciel ne se reproduit pas dans l'Azergues et il est rare qu'elle y survive longtemps.

**A.A.P.P.M.A.** : Association Agréée pour la Pêche et la Protection des Milieux Aquatiques.

**Affluence** : point de jonction d'un affluent avec le cours d'eau principal.

**Barbillons** : appendices sensoriels implantés sur la bouche de certains poissons.

**Bassin versant** : étendue de terrain dont les eaux de ruissellement se déversent dans un même cours d'eau en suivant la pente naturelle.

**Benthique** : qui vit sur le fond d'un cours d'eau (invertébrés, poissons).

**Biomasse** : quantité de matière vivante dans un écosystème aquatique par unité de volume ou de superficie et exprimé en unités massiques (ex : kg/ha).

**Civelle** : stade jeune de l'anguille, au moment de sa pénétration en eau douce.

**Confluence** : point de jonction de deux cours d'eau.

**Cyprinicole** : relatif aux cyprinidés.

**Cyprinidés** : famille de poissons d'eau douce.

**Esche** : appât que l'on fixe à l'hameçon.

**Eutrophisation** : excès d'apports de sels nutritifs (nitrates, phosphates) dans les eaux entraînant une prolifération de la végétation aquatique (algues) et la diminution de la teneur en oxygène de ce milieu.

**Faciès d'écoulement** : formes d'écoulement des eaux dans une rivière caractérisées notamment par la hauteur de la lame d'eau et la vitesse du courant.

**Fouisseuse** : qui creuse le sol.

**Frai** : époque de la reproduction chez le poisson - œufs pondus par les poissons.

**Framer - Frayère** : action de se reproduire pour les poissons - endroit où les poissons déposent leurs œufs.

**Généiteurs** : poissons matures.

**Gour** : trou d'eau à l'aval d'une chute.

**Granulométrie** : grosseur des particules minérales du sol.

**Grégaire** : qui vit en colonies.

**Halieutique** : qui a trait à la pêche.

**Hydrodynamique** : se dit d'un corps aux formes opposant une moindre résistance à l'écoulement des flux liquides.

**Infodé** : attaché à un territoire déterminé.

**Infère** : situé en partie inférieure - orienté vers le bas.

**Juvenile** : jeune individu n'ayant pas encore atteint l'âge adulte.

**Lit vif - lit mineur** : lit dans lequel l'eau coule à plein bord avant débordement.

**Mouille** : partie profonde d'un cours d'eau.

**Mucus** : substance visqueuse sécrétée par les poissons.

**Omnivore** : qui se nourrit indifféremment de substances animales ou végétales.

**Opercule** : partie du corps des poissons qui protège les branchies.

**Ovipositeur** : organe externe en forme de tuyau permettant la ponte.

**Pélagique** : qui vit en pleine eau.

**Percidé** : poissons de la famille de la perche.

**Piscicole** : relatif aux poissons.

**Plat** : partie d'un cours d'eau sur laquelle l'eau, sans profondeur, coule lentement.

**Préférendum** : conditions physiques ou chimiques du milieu pour lesquelles une espèce vivante trouve son optimum de développement.

**Radier** : partie d'un cours d'eau sur laquelle l'eau, sans profondeur, coule rapidement.

**Salmonicole** : relatif aux salmonidés.

**Salmonidés** : poissons de la famille de la truite et du saumon.

**Serpentiforme** : à forme de serpent.

**Seuil** : ouvrage transversal au cours d'eau créant une chute hydraulique.

**Surdensitaire** : en densité excessive.

**Thalassototique** : se dit d'un poisson migrateur croissant en eau douce et se reproduisant en mer.

**Turbide** : trouble, eau chargée en matières en suspension.

**Ubiquiste** : qualifie une espèce que l'on rencontre partout.

**Vessie natatoire** : organe typique des poissons qui, en se remplissant plus ou moins d'air, leur permet de se maintenir en équilibre dans la masse d'eau et de s'adapter aux changements de pression.

## AVERTISSEMENT

Les propos tenus et autres informations délivrées dans le présent guide n'engagent que leurs auteurs. Les mensurations et poids indiqués pour chaque espèce correspondent aux maxima connus sur l'Azergues

## REMERCIEMENTS

Les auteurs tiennent tout particulièrement à remercier pour leur contribution au présent ouvrage :

- La Fédération du Rhône pour la Pêche et la Protection des Milieux Aquatiques ainsi que la Délégation Régionale Rhône-Alpes et le Service départemental du Rhône de l'ONEMA pour la mise à disposition des données relatives aux inventaires piscicoles réalisés sur l'Azergues et ses affluents ;
- M. Georges CARREL du CEMAGREF d'Aix en Provence pour les informations communiquées

relatives à la Carte piscicole du département du Rhône de L. LEGER ;

- M. Henri CARMIE pour la mise à disposition des clichés de la photothèque de l'ONEMA - Délégation Interrégionale Auvergne-Limousin ;
- L'Établissement Public Territorial de Bassin Saône & Doubs pour la mise à disposition de clichés photographiques des poissons du bassin de la Saône et du Doubs.